

INTERVIEW 2021 EBOOK « SEULE EN VAN »
JULIA / @JULIA_ROUBAUD

Présentation.

- **Prénom :** Julia
- **Date de naissance :** 27 février 1983
- **Département ou région :** Savoie (73)
- **Compagnon de route :** Aucun pour le moment.
- **Surnom du véhicule :** Zibifu parce que petite je disais Zibifu pour dire éléphant, allez comprendre ! (Rires) Mon camion ressemble à un joli éléphant gris clair, qui me donne des ailes comme Dumbo !
- **Modèle et marque du véhicule :** Campérêve Magellan 643 édition limitée avec un moteur Fiat Ducato.
- **Profession :** Coach en épanouissement personnel et professionnel
- **Nombre de pays visités solo :** France, Espagne, Portugal en van et l'Indonésie en sac à dos.
- **Projet 2021 :** Développer mon activité de coach en développement personnel et tarologue, lancer une série de vidéos sur la liberté, continuer de voyager en France et en Europe, trouver mon pied à terre qui sera mon lieu de vie personnel & professionnel, continuer d'apprendre le surf et trouver le moyen de re-danser.
- **Où suivre tes aventures ?**
www.instagram.com/julia_roubaud
www.juliaroubaud.com

Quand j'étais petite, j'appelais les éléphants des Zibifus ! Aujourd'hui Zibifu, c'est mon camion éléphant, dans lequel je vis à temps plein depuis juillet 2020 et qui me donne des ailes, comme Dumbo ! Les ailes de ma vraie liberté d'Être.

Quand j'ai raconté mon changement de vie à mon gynéco, il m'a dit que j'étais en crise existentielle ! Surprise, je lui ai répondu que je ne m'étais jamais sentie aussi bien au contraire. Il s'est repris et m'a précisé une crise existentielle, c'est quand on constate qu'il y a des choses dans notre vie qu'on veut changer dans un ou plusieurs domaines et qu'on agit pour les transformer. Dans cette vision-là, alors oui !

J'aimais bien ma vie d'avant aussi, j'ai adoré danser le swing à Paris 2 à 3 fois par semaine. Je me sentais joyeuse mais pas vraiment alignée profondément à moi-même. Pendant longtemps, le week-end, j'ai fait des stages de chamanisme, de développement personnel, de lecture de Tarot de Marseille, dans lesquels je me sentais vibrante et centrée. J'évoluais mais je ne me sentais pas encore pleinement heureuse au quotidien. J'avais l'impression de gâcher mon énergie et de ne pas la mettre au bon endroit. Progressivement, j'ai décidé qu'être alignée et sereine deviendrait ma nouvelle normalité. J'ai utilisé ces formations pour en faire le métier que je démarre cette année : coach en épanouissement personnel et professionnel.

En 2020, j'ai terminé un grand cycle de ma vie. J'ai vendu Envouthé, une Box découverte de thés et infusions par abonnement sur Internet, que j'ai fondée et menée pendant 8 ans. J'ai quitté Paris et mon appartement pour vivre proche de la nature. Ne sachant pas où déménager, j'ai vendu tous mes meubles et acheté mon camion, pour me balader en France afin de vraiment sentir où sera mon prochain lieu de vie personnel et professionnel.

La vanlife me correspond totalement dans son ADN : décalée, originale et aventurière. J'ai poussé les et mes frontières en Espagne et au Portugal. La vanlife est pour moi une façon comme une autre d'honorer la vie, elle m'aide beaucoup à apprendre à me déconditionner de toujours faire, faire, faire pour exister et juste apprendre à être. Embrasser toutes mes facettes pour enfin m'unir et dire un grand OUI à la vie.

La décision.

D'où te vient l'idée de la vanlife ?

Début 2020, je prends la décision de quitter Paris dans l'année mais je ne sais pas encore quand ce sera. Fin février, je revends et quitte l'entreprise que j'ai fondée il y a 9 ans, Envouthé, une box découverte de thés et infusions par abonnement. Début mars, je pars à Lanzarote aux Canaries pour une formation au Tarot de Marseille et le 17, arrive le confinement, je décide de rester confinée là-bas pendant 2 mois et demi dans un magnifique endroit situé en pleine nature. Je vis dans une maisonnette, j'adore ce nouveau mode de vie où je prends mon petit déjeuner tous les jours dehors au soleil, ce qui (sur)confirme mon besoin et bonheur de vivre dans la nature. J'envoie de Lanzarote mon préavis pour quitter mon appartement parisien. Mais je ne sais pas où déménager ni dans quel coin habiter. En parallèle, mon amie Anne-Sophie également vanlifeuse et présente dans ce recueil me parle énormément de son envie de vanlife. Je commence à m'y intéresser et à regarder des dizaines de vidéos. Est née l'idée d'acheter un van ! Au départ c'était pour mieux visiter la France et chercher l'endroit où j'aimerais installer mon pied-à-terre, un lieu fait pour moi.

Comment l'as-tu annoncé à ta famille ?

Ma famille réagit positivement, notamment ma belle-mère qui me soutient et m'aide à fond dans ce projet. Ayant fait des années de camping-car avec son ex-mari et ses enfants, elle s'y connaît bien. Elle m'encourage et me donne plein de conseils. Mon père est un peu plus réticent et inquiet pour moi. Je lui dis que je le comprends et ça va aller. Mon envie de vivre cette expérience est plus forte et je veux apprendre à apprivoiser mes peurs. Mon cheminement et ma professionnalisation en développement personnel m'ont appris que la peur des autres n'est que le reflet des miennes conscientes ou inconscientes. C'est l'occasion de vérifier en moi où j'en suis par rapport à elles. Si je ne suis pas en réaction face aux peurs des autres, c'est que je suis ancrée et posée, que mes désirs et besoins sont plus forts. Par exemple, on me demande très souvent, hommes comme femmes si j'ai peur de dormir seule dans mon camion, n'ayant pas cette peur, j'entends et accueille, cependant elles ne résonnent pas en moi et je ne les nourris pas. À l'inverse, j'avais un peu d'appréhension quand je suis partie au Portugal, et mon père aussi, d'être « coincée » aux frontières à l'automne car la France se confinait à nouveau. J'ai vécu le 1er confinement à Lanzarote dans un lieu magnifique, laissant partir les derniers avions sans savoir quand ils voleraient à nouveau. Ce qui, finalement, m'avait valu quelques angoisses. Cette fois-ci, je me suis rassurée en me disant qu'au Portugal j'étais bien, libre de circuler sur les routes et que je pouvais profiter de ce road trip sereinement. Pour apprivoiser mes peurs et savoir vraiment leurs origines et leurs intensités, j'ai décidé de louer deux vans différents avant de faire le grand saut. De nature fonceuse, j'apprends maintenant à me créer des étapes pour me rassurer et être plus douce envers moi-même. Par exemple, la location m'a permis de créer la possibilité et la liberté de valider ou pas mon envie de vanlife. Je pressentais que j'allais le faire mais je voulais m'écouter et respecter ma véritable envie. Tester avant d'acheter m'a fait gagner un temps précieux pour ne pas fantasmer la vanlife, ni me faire une montagne de choses qui sont tout à fait ok et possible pour moi. Ça m'a permis de rapidement sentir ce que j'aime ou pas, et ce dont j'ai besoin pour me sentir mieux dans cette nouvelle vie. De plus, cela m'a aidée dans le choix de mon camion.

Le van.

Où as-tu trouvé ton véhicule ?

Début juin, je rentre en France et vais chez ma belle-mère vers Montpellier louer deux vans pour tester la vanlife avant de sauter le pas et choisir cette vie à temps plein. Je loue un 1er van Volkswagen T5, cette première expérience est chouette, par contre, je me dis tout de suite : « Je ne me vois pas vivre longtemps dans un van de cette taille, sans toilettes ni douche. Je veux pouvoir y vivre toute l'année confortablement, été comme hiver et pouvoir travailler dedans ». Je n'ai aucun besoin de tester, à travers la vanlife, ma capacité à vivre avec un minimum de confort, car ça, je me le suis déjà prouvé quand j'avais 20 ans et vivais à la « roots » à Mayotte. Aujourd'hui, le confort est pour moi plus important qu'avant.

Ma belle-mère m'emmène dans les concessions pour que je découvre en vrai un maximum de véhicules différents et que je me fasse une idée concrète de mes sensations dedans. Je loue un fourgon aménagé Chausson Fiat Ducato tout équipé, et je l'embarque avec moi pour 3 jours. On échange énormément sur toutes les astuces pour l'organisation de la vie en van. Je n'envisage pas d'aménager mon camion seule car je n'ai vraiment pas le goût de me lancer seule (à deux oui, mais seule non !). Et je n'ai pas de bricoleur ayant du temps et envie d'aider dans mon entourage. Et puis, nous sommes en juin et le plus important pour moi est de profiter de l'été, certainement pas de passer ce temps précieux dans des travaux. Je veux donc acheter un camion déjà aménagé.

Au départ, je pense acheter un véhicule d'occasion, je regarde sur Internet et trouve les fourgons aménagés d'occasion (comme celui que j'avais loué) trop chers par rapport à l'année et au nombre de kilomètres. Bien souvent, à un prix correct, ils ne me plaisent pas esthétiquement, je les trouve moches et je sens bien mon exigence et mon incapacité à vivre dans du moche ! (Rires) Les rares camions beaux et bien aménagés par des particuliers partent en 2 secondes.

Avoir loué des fourgons aménagés neufs a changé ma vision, je switche et je me dis finalement : « Pourquoi ne pas rouler dans un fourgon au top, beau, confortable, avec un bon moteur dans lequel je puisse me sentir en sécurité et fière ? ». En y réfléchissant, je préfère payer plus cher pour un véhicule quasi neuf car il y aura moins de risques de problèmes mécaniques et en plus, si je souhaite un jour le revendre, je sais que je pourrais récupérer une partie de mon investissement. Au début, la somme de 50 000 euros pour acheter mon camion me paraît complètement folle et me donne un peu le tournis, je me demande si je ne suis pas en train de faire ma princesse. Et je me reprends en me disant : « Non justement, autorise-toi et donne-toi ce qu'il y a de mieux pour toi, tu le mérites. Et si dans un an, tu veux changer de vie, fais-le, vends-le et au moins pendant un an tu auras roulé dans un véhicule au top pour toi. » Je sens que cette décision résonne en moi. Dans la 3ème concession que nous visitons avec ma belle-mère, je cherche à voir les fourgons Campérêve qui m'intriguent. Le vendeur nous donne les coordonnées d'un client qui vend son Campérêve presque neuf. Nous allons à Gruissan, à la plage des chalets. La classe ! Mon camion se la pète en m'attendant à quelques mètres d'une plage très connue ! (Rires) C'est le coup de cœur ! Je sais aussitôt que c'est lui mon camion, ma maison sur roue ! Quelques jours après, je rentre à Paris, je vends mes meubles et déménage. Un mois plus tard, le 12 juillet 2020, je récupère les clés de mon camion !

Comment est-il aménagé ?

Mon camion est tout aménagé, avec un lit fixe transversal super confortable, 3 plaques de cuisson (une grande et deux petites), une banquette pouvant se transformer en lit d'appoint pour un enfant ou un adolescent, une table qui se déploie sur laquelle on peut manger jusqu'à 4, un chauffage au gaz, un système permettant de chauffer l'eau également via le gaz, un grand frigo (plus grand que celui que j'avais à Paris !) et de nombreux placards (je n'ai aucun problème de rangement !).

J'ai une salle de bains, la mieux conçue de tous les fourgons aménagés du même type, rien que ça ! D'un côté, il y a les toilettes, un lavabo, un porte serviette et pleins de petits rangements, en face, il y a la douche, ils ont profité de cet espace pour mettre une penderie à hauteur d'homme qui se décale au-dessus du lit quand on veut prendre une douche. Il y a une porte dans la salle de bains qui vient se mettre en travers de la largeur du camion pour créer de l'intimité et ainsi aménager toute la salle de bains dans la largeur du fourgon ! J'adore ! Le coup de la penderie, c'est très malin et tout le monde est fan !

Côté lumière, il y'a de grandes fenêtres sur les côtés, un lanterneau dans le salon, un dans la chambre et le nec plus ultra un « Skyview », c'est-à-dire une grande fenêtre au-dessus du pare-brise. Je suis une fan de lumière et d'ouverture. Cette fenêtre supplémentaire est comme le supplément d'âme de mon camion, une ouverture vers le ciel.

Comment fais-tu pour avoir de l'électricité ?

Grâce à ma batterie cellule qui se recharge par le panneau solaire, en roulant ou je peux le brancher sur du 220V, ce qui n'est jamais arrivé pendant mon road trip.

Je l'ai branché 4 nuits cet hiver pour travailler plus confortablement.

Je recharge mon téléphone via une prise USB sur ma batterie cellule ou ma batterie moteur. Et je recharge mon ordinateur via un convertisseur pur sinus, du 12V vers le 220V, que j'utilise prioritairement plutôt quand je roule.



Comment fais-tu pour te chauffer l'hiver et ne pas étouffer l'été ?

Pour me chauffer, j'utilise le chauffage au gaz qui fonctionne très bien et un petit chauffage électrique qui marche quand je suis branchée au 220V pour économiser le gaz. Cet hiver, comme je suis dans le Sud et qu'il y a beaucoup de soleil, en journée mon camion chauffe naturellement et je n'ai pas besoin de mettre le chauffage. Pour le moment, je n'ai jamais souffert du froid dans mon camion. Et l'été, j'ai eu la chance de ne pas trop souffrir de la chaleur, je pense que je suis passée entre les gouttes... de sueur (rires) en choisissant des lieux sans le calculer d'ailleurs, où la température la nuit est supportable comme la Drôme, la montagne, la Savoie où la température redescend un peu la nuit. Et de fin août à début octobre, dans les Landes, c'était parfait car il faisait chaud voire très chaud la journée mais les nuits étaient plus fraîches qu'en plein été. À Montpellier, en juillet de cette année, il a fait moins chaud que d'autres années et certaines nuits, j'ai dû tout ouvrir en grand avec la moustiquaire.



L'hygiène.

Comment fais-tu pour te laver ?

J'ai un système au gaz pour chauffer l'eau, je le lance depuis le petit tableau de commandes du camion. Je dois attendre un quart d'heure avant que l'eau soit chaude pour prendre une douche. Lorsque l'eau est chaude, elle peut même être trop chaude, ce n'est pas de l'eau tiède. Le pommeau de douche est comme celui d'une douche classique, il y a de la pression, je me sens comme à la maison.

J'ai aussi une douchette extérieure ce qui est pratique l'été ou pour se rincer les pieds pleins de sable.

Pour la vaisselle, j'utilise rarement de l'eau chaude. Comme j'ai la flemme, l'eau froide suffit la plupart du temps sauf quand une casserole est accrochée, là par contre, je chauffe l'eau ou je fais bouillir un peu d'eau.

Comment fais-tu tes besoins ?

J'ai des toilettes dans mon camion avec une cassette que je vidange une à deux fois par semaine. Ayant tout lâché et n'ayant plus de pied à terre, j'avoue que je n'avais pas envie de me passer de ce confort qui me rend aussi plus libre et adaptable pour aller à pleins d'endroits très différents. Quand on vit à temps plein en van, on n'est pas toujours en pleine nature et seule.

Comment laves-tu ton linge ?

En laverie automatique où je lave et je sèche directement dans les grands séchoirs, ou chez des amis quand je leur rends visite en France.

Comment gères-tu les eaux propres et sales ?

Pour les vidanges, j'utilise beaucoup l'application Park4night pour trouver les aires de services gratuites prévues pour ça. Dans certains coins, les magasins Intermarché ont une zone prévue à cet effet.

Pour m'approvisionner en eau propre, je vais dans les mêmes aires de service ou dans les stations-service de supermarché qui proposent le plein d'eau à 2€. Plus rarement, j'ai pris de l'eau dans des fontaines ou chez des amis.



La vanlife à plein temps (définitif ou à long terme).

Est-ce qu'on se sent autant en sécurité en van que dans une maison ?

C'est différent forcément. Ensuite, c'est une question de perception propre à chacun. Pour ma part, je me sens tout à fait en sécurité dans mon van et je me dis que le jour où je ne me sentirai plus en sécurité, je bougerai d'endroit. La vanlife demande de faire davantage confiance à la vie et aux autres, c'est une grande expérience. Et quand on s'ouvre à cette confiance, alors tout va bien, on se sent en sécurité à l'intérieur de son van et à l'intérieur de soi.

Doit-on faire des démarches administratives particulières ?

Oui et c'est difficile d'obtenir des informations, notamment de la part des Impôts. Nous sommes obligés d'avoir une adresse administrative. Si on se fait héberger gratuitement, si j'ai bien compris, le risque est d'impacter le foyer fiscal de la personne qui nous héberge, surtout si c'est un parent. Il semble que la solution soit de se faire une adresse dans un CCAS (Centre d'Action Communale et Sociale). Pour cela, il faut avoir une attache dans la ville dans laquelle on veut s'inscrire au CCAS (Ex : Sécurité sociale). Si nous

n'en avons pas, nous pouvons créer une adresse avec la Croix Rouge et donner ensuite cette attache au CCAS.

Comment fais-tu pour recevoir ton courrier ?

Actuellement, je reçois mon courrier chez mon père en Savoie, puis je recevrai les courriers des impôts au CCAS de Chambéry quand l'adresse sera créée.



Comment gagner sa vie en van ?

Pour ma part, je suis au chômage pendant un an et même un peu plus. Ma vie en van est moins coûteuse que mon ancienne vie parisienne ce qui me permet de profiter, de savourer la vie, sans stress et en même temps me déconditionner de mes schémas de performance ainsi qu'apprendre à Être plutôt que faire. Je deviens coach en épanouissement personnel et professionnel et je donne mes consultations depuis mon van. Ce que j'ai pu observer de par mes rencontres, c'est qu'il y a plusieurs moyens de gagner sa vie tout en étant en van. Par exemple, les « digital nomads » télétravaillent et voyagent en même temps. L'un des grands apports du covid est d'avoir largement libéré le télétravail dans les mentalités, notamment celles des employeurs qui sont beaucoup plus obligés aujourd'hui de permettre ça. Ça élargit cette possibilité à bien plus de corps de métier différents d'avant et dépasse les métiers du web, représentés encore largement chez les « digital nomads ». J'ai aussi rencontré un gars qui donne des cours d'italien et si on élargit l'idée, chacun peut se poser la question de si c'est une possibilité pour lui de donner des cours dans un domaine où il est bon. Plusieurs plateformes en ligne top proposent des cours et trouvent des clients. J'ai rencontré également des saisonniers, qui travaillent quelques mois dans l'année et voyagent les deux autres tiers de l'année. Globalement, un des points communs à tout le monde est de descendre son niveau de besoins pour vivre. La vanlife ramène à l'essentiel. Elle comble tellement de besoins forts de notre âme que l'on se sent heureux. D'autres besoins prennent moins d'importance. Par exemple, j'aime être dans la nature, aller me baigner ou surfer dans l'océan, ça ne coûte rien et ça me ressourcé énormément.

Comment avoir Internet dans son van ?

Pour l'instant, je capte en 3G ou 4G quasi partout. Je pense m'acheter une antenne 4G pour capter Internet dans des endroits de nature plus isolés.

Road trip.

Prépare-tu tes road trips ?

Je n'ai pas préparé mon road trip, je l'ai fait au fur et à mesure de mes « en-vies » ! Pour moi, c'est justement un des immenses avantages de la vanlife, de ne pas prévoir. Par contre, je crée des listes sur Google Maps, ça m'aide énormément. J'enregistre des lieux dont on me parle et que je voudrais potentiellement visiter. Quand je suis dans la zone, je vois en un clin d'œil ce que j'ai à voir, à combien de temps je suis et je me décide sur le moment. Ça me permet de concilier anticipation sur les endroits chouettes à visiter et la spontanéité d'y aller au bon moment pour moi.



Qu'as-tu préféré dans tes road trips ?

Seule, j'ai visité la France, l'Espagne et le Portugal.

Pour le moment, j'ai préféré les Landes et le Portugal. Le point commun entre les deux ?

L'océan ! Je suis amoureuse des Landes, de l'océan, de l'odeur des pins. J'y ai passé un mois ½ magique, très festif aussi car j'ai rencontré pleins de gens. Mon expérience marquante a été de commencer à apprendre le surf. Ce n'est pas juste un sport, le surf, c'est une manière d'entrer en relation avec l'océan beaucoup plus profondément, d'apprendre à maîtriser ses peurs et se surpasser. C'est dur, c'est ingrat, il faut persévérer, mais c'est génial.

J'ai adoré mes deux mois au Portugal, cela a été un pas de plus dans la vanlife, dans un pays qui n'est pas le mien. J'ai vécu ces mois tellement fluides, tout s'est bien passé, c'était que du bonheur. J'ai aimé découvrir et sentir que je pouvais être en sécurité seule dans mon van, même loin de mon pays. Le Portugal est fantastique et comme la France, extrêmement varié dans ses paysages. Au premier abord, certaines personnes peuvent paraître froides, mais elles sont très hospitalières et ouvertes d'esprit. Les portugais parlent tous anglais et intègrent beaucoup mieux les cultures différentes. J'ai fait des rencontres incroyables.

Mon meilleur souvenir c'est Nazaré. Cet endroit tellement mystique et magique m'a happé. J'y suis restée 15 jours au lieu de 3. Parfois là-bas, on peut observer les plus grosses vagues du monde, pouvant aller de 20 à 30 mètres de hauteur. J'ai eu la chance d'être là au bon moment pour les voir et admirer les surfeurs professionnels. C'est la chose la plus incroyable et puissante que j'ai vue de ma vie, j'ai eu des larmes d'émotion. À Nazaré, j'ai aussi vécu le plus incroyable des voyages immobiles. J'ai vu cette ville par tous les temps, sous toutes les couleurs, avec la sensation de redécouvrir ce lieu chaque matin. Puissante

sensation. Je suis restée sur le petit parking qui surplombe l'océan avec une vue à couper le souffle. Dans cette stabilité, j'ai pu voir arriver pleins de voyageurs différents, comme si l'espace de quelques jours, je me sentais faire vraiment partie de Nazaré. Un soir de pleine lune, une magie s'est opérée, portés par la musique d'@zukunfture, un musicien qui chante l'âme de ce lieu, on s'est retrouvés une douzaine de personnes, toutes nationalités confondues à enchaîner une semaine de soirées toutes plus géniales les unes que les autres. C'est la seule fois où ça m'a été difficile de quitter un endroit et des gens pour me remettre en route. Mais d'autres belles surprises et moments m'attendaient ensuite.



Quels pays conseilles-tu pour un premier road trip solo ?

J'aurais conseillé le Portugal mais ils viennent de faire passer une loi hallucinante qui est entrée en application en janvier 2021 qui interdit le stationnement et de dormir, partout où ce n'est pas autorisé et exige d'aller dans les aires de camping-car ou dans les campings. En clair : l'interdiction devient la règle, et la liberté une exception... Ils ont tué la vanlife, purement et simplement. Je ne m'en remets pas encore à ce retournement si radical. Je ne pense pas qu'il y ait un pays mieux qu'un autre pour commencer, aller là où l'« en-vie » vous porte, c'est pour moi le plus important. On ne sait jamais à l'avance ce qui nous pousse à aller à un endroit, on découvre souvent les cadeaux de la vie après.

Comment les gens se comportent-ils vis-à-vis de toi ?

Les gens sont globalement tous adorables avec moi, et très souvent admiratifs de voir que je voyage seule. Beaucoup me disent que je suis courageuse, me demande si je n'ai pas peur de dormir seule, souvent ça revient.

Étant seule, les gens ont souvent envie de m'aider si je rencontre une petite galère. Trois fois, sur des concessions différentes, je suis passée en priorité et super rapidement pour réparer la fuite du lanterneau ou le feu arrière cassé parce que la porte arrière n'avait pas de système pour la retenir de s'ouvrir à plus de 90°, ou encore quand j'ai fait installer un câble justement pour retenir la porte et la fois où je m'étais pris une branche qui avait désaxé mon store extérieur de 60 cm ! Le technicien m'a réparé ça en une demie-heure et m'a dit « Donnez-moi un petit billet et on en parlera plus. ». Parfait, le deal était gagnant-gagnant : je ne suis pas passée par la prise de rendez-vous en atelier qui peut aller jusqu'à un mois d'attente et lui a gagné un petit billet. Tous, sans exception, m'ont dit qu'en effet, ils avaient envie de m'arranger, de vite me dépanner parce que j'étais une

nana seule, qu'ils admiraient ça et qu'ils avaient envie de me soutenir. C'est aussi l'envie d'aider les jeunes (homme comme femme) qui est aussi ressorti.

J'ai rencontré plusieurs femmes en van, de l'âge de ma mère, avec qui je me suis très bien entendue, et dont j'ai senti beaucoup d'instinct maternel envers moi. Ayant perdu ma mère il y a 24 ans, ça fait longtemps que j'ai dû apprivoiser ce manque en moi et j'ai souri en me disant que ma mère était présente dans plusieurs de mes rencontres. Je me sentais très chouchoutée et comme protégée.



Comment fais-tu pour trouver des spots dodo ?

J'utilise énormément l'application connue Park4night et je n'ai quasiment jamais été déçue par les spots que j'ai choisis. J'étais aidée par le fait que j'ai essentiellement voyagé hors-saison.

Qu'as-tu ressenti lors de ta première nuit seule dans un lieu isolé ?

Ma toute première nuit était dans un van Volkswagen T5 que j'avais loué pour voir. J'ai dormi sur la banquette en bas qui se transforme en lit, elle est tellement dure ! Mon corps n'arrivait pas à se détendre, à trouver sa position, je ne me sentais pas spécialement stressée, bien que seule au bord des étangs aux Saintes-Maries-de-la-Mer, avec une autre vanlifeuse dans son van à côté, mais en tout cas je n'ai rien dormi de la nuit. À 5h30 du matin, j'ai ouvert le store et là j'ai vu des vols de flamants roses au lever du soleil, et ça par contre c'était magique. Pour la 1ère nuit dans mon fourgon Zibifu, quand je suis partie dans mon aventure, je suis arrivée à Vézénobres de nuit et j'ai visité le village seule de nuit sous la pleine lune, c'était un moment incroyable, je me suis sentie incroyablement connectée à moi-même et à la vie, et j'ai très bien dormi !

As-tu rencontré des problèmes mécaniques ?

Non pas pour l'instant, je touche du bois.

Que faire lorsqu'on ne parle pas la langue du pays visité ?

Pour l'instant, parler anglais est la solution. Mais pour avoir voyagé avant la vanlife dans pleins d'autres pays en Asie notamment, j'utilisais beaucoup Google translate qui m'a sauvée bien des fois. Sinon je me faisais comprendre en parlant avec les mains, en montrant, et surtout en souriant. Le langage du sourire et du rire partagés est le plus puissant du monde !



Quels sont tes meilleurs souvenirs ?

Mes meilleurs souvenirs c'est tout ce que j'ai vécu dans mes rencontres et toutes les fois où des ami.e.s m'ont rejoint pour passer quelques jours avec moi et leur faire connaître un peu la vanlife. Se baigner dans la rivière au petit matin avec Elodie dans la Drôme, lire le Tarot de Marseille à Muriel sous les pins, demander à un maraîcher d'utiliser 2 minutes son électricité pour que Nico se fasse son smoothie santé avec son blender, aller surfer, jouer dans les vagues et siester avec Eva, les bons petits déjeuners papotage sous les pins avec Amandine, le bon petit plat mijoté par Pierre.

Mes meilleurs souvenirs sont aussi toutes les rencontres sur la route et cette sensation magique d'être seule à un moment, et de n'être plus seule la seconde d'après. Je me souviens d'une fois où je commençais un peu à m'ennuyer et un camion de pompier aménagé arrive. Je vais vers ce couple, 10 minutes plus tard, on se baignait dans l'océan au coucher du soleil et on a partagé une soirée crêpes délicieuse et agréable. J'ai rencontré des gens de tout âge. J'ai voyagé aussi naturellement quelques jours avec des camping-caristes à la retraite super sympas et fun. Ou encore ce couple de portugais avec qui nos échanges étaient si riches et si drôles.

Ma rencontre la plus étonnante c'est Maxime, le fils de 11 ans d'une amie d'enfance que je n'avais jamais rencontrée, nous nous sommes super bien entendus. Il m'a demandé s'il pouvait venir avec moi dans le van et j'ai dit oui ! Nous avons passé deux week-ends géniaux ensemble et il est un de mes meilleurs partenaires de van. Ça lui correspond tout autant qu'à moi. Mon plus beau souvenir avec lui c'est quand on partait du van, sans rien, pieds nus juste avec nos bodyboards pour aller se baigner dans l'océan, la pizza sur la dune et quand nous avons installé le lit dehors sur un tapis, pour dormir à la belle étoile et que les flics sont arrivés à 00h30 pour nous déloger. Nous ne savions pas que cet endroit était interdit, le panneau étant à l'entrée de la ville. Promis Maxou, on le refera dans un endroit autorisé !

Mes meilleurs souvenirs ce sont aussi les moments où j'ai été seule et où je me sentais profondément bien, en harmonie, sereine, notamment sur la Côte Vincentine du Portugal, un bijou de nature.

La solitude et les rencontres.

Pourquoi partir seule ? Y a-t-il une différence avec le voyage à deux ?

Je suis partie seule car je n'ai pas de compagnon actuellement, sinon je vivrais bien cette aventure à deux aussi. Mais je suis partie quand même seule car ça correspondait vraiment à un appel profond en moi et j'ai bien fait.

Pour avoir voyagé avec plusieurs amis différents dans mon van, bien sûr qu'il y a des différences, mais finalement comme dans la vie sédentaire. À deux, on partage l'espace, le matériel, on doit décider ensemble de ce qu'on fait, tout en étant libre de ne pas tout faire ensemble. C'est juste qu'un van, c'est plus petit et l'autre ne peut pas aller dans une autre pièce ou nous suivre en vélo si on n'a plus envie de voir sa tronche pendant quelques heures ! (Rires)

Voyage-t-on seule en étant en couple ?

Je n'ai pas encore voyagé en couple, mais avec des ami(e)s, du coup je n'arrive pas bien à répondre à cette question. Il faut l'avoir expérimenté pour savoir ou alors je ne comprends pas bien cette question.

La sensation de se sentir seule à deux est tout à fait possible, pas qu'en vanlife. Ça dépend de son état émotionnel et de comment on apprivoise chacun le vide en soi.

Ou est-ce que la question est de dire : est-ce qu'on peut faire seule des choses même quand on est en couple ?

Comment affronter la solitude ?

J'ai eu peur de me sentir seule alors j'ai ramené pleins de livres que je n'ai pas encore tous lus, tellement j'ai été finalement que peu seule. Tout le monde le dit et c'est vrai, voyager seule ouvre encore plus aux rencontres. Quand je suis seule, je lis, j'écris, je me baigne, je marche, je sieste et j'aime être seule aussi.

Comment aborder des inconnus ?

Pour moi, c'est très naturel et facile de parler à tout le monde, depuis toujours. Il n'y a pas de technique, ça se fait naturellement et c'est renforcé encore plus en vanlife par l'esprit de communauté. On sent qu'on a fait le même choix de vie ou d'expérimentation, donc l'envie de se connaître et de partager est plus grande. Comme dans la vie en général, certaines rencontres se transforment en amitié et d'autres restent au stade d'un super moment passé ensemble éphémère. Tout est juste et parfait comme ça.

Comment éviter les mauvaises rencontres ?

Je n'ai pas de conseil pour éviter les mauvaises rencontres, si ce n'est que de se fier à son instinct pour détecter un danger potentiel (extrêmement rare) et à son intuition sur comment on se sent avec une personne. Si on ne se sent pas bien, c'est qu'il faut bouger.

Quels avantages et inconvénients à voyager seule ?

Il y a des choses que j'apprécie seule ou accompagnée : un beau paysage, me baigner, jouer dans les vagues, marcher. Les sensations sont différentes mais j'aime les deux. Lire, écrire et travailler c'est facile seule mais il n'y a pas de raison de ne pas pouvoir le faire avec quelqu'un qui fait ses propres activités à côté.

- Les avantages de voyager seule, pour moi, sont d'être en contact de ma seule intuition et de mes seules envies, ça peut simplifier le voyage et la manière de vivre une journée. Mais tout dépend avec qui on voyage, il y a des gens avec qui je me sens profondément en phase et c'est tout aussi fluide que d'être seule. Avec mon amie Eva, par exemple, j'ai l'impression de tout vivre : les avantages d'être seule et ceux d'être à deux. C'est l'abondance. J'aspire à ressentir ça avec le compagnon de vie que je souhaite rencontrer.
- Les avantages de voyager seule sont de sentir sa confiance en soi, en étant obligée de ne se fier qu'à soi et développer sa sécurité intérieure en sentant qu'on peut s'occuper et se protéger nous-mêmes. L'autre n'est pas là pour ça, il est là pour qu'on partage des moments super ensemble.
- Les inconvénients que j'ai ressentis à voyager seule sont la lourdeur parfois de tout gérer toute seule. J'adore conduire mais conduire seule est parfois fatigant, ça me

plairait bien de me laisser aussi porter. Conduire et suivre le GPS en même temps au départ, n'ayant pas l'habitude n'était pas évident. Trouver tout toute seule (où dormir, où vidanger, où prendre de l'eau) au départ était un peu lourd, après je me suis habituée et maintenant ça ne me pèse plus du tout.

- Quand j'ai un petit coup de mou ou une flemme, je sais que l'autre pourrait me booster. Quand j'ai vécu quelques situations un peu stressantes, j'ai trouvé ça plus lourd d'être seule, mais peut-être qu'à deux, on aurait stressé deux fois plus ! Et rien ne s'est mal passé, puisque j'ai trouvé de l'aide très facilement.

Règles de sécurité.

T'es-tu déjà sentie en danger ?

Je ne me suis jamais sentie en danger, à part une fois.

À Biscarrosse, pour aller passer une soirée avec des amis, je stationne mon camion sur le parking d'une résidence, sans savoir que chaque place est réservée à un appartement. Je me gare et en reculant de nuit, j'y vais un peu fort et tape le mur. Rien de fou ni de grave, mon camion n'avait rien, le mur non plus. Mais direct, 4 mecs qui faisaient une soirée avec leurs femmes, derrière ce mur, dans leur jardin à côté, passent leur tête et direct m'agressent verbalement en me tutoyant : « Mais qu'est-ce que tu fais ? Tu ne sais pas conduire ou quoi ? T'as pas vu qu'il y avait un mur ? ». Je leur réponds que je suis désolée d'avoir tapé le mur, je vérifie, leur dis que c'est bon, qu'il n'y a rien. Mais ils enchaînent et me répètent ce qu'ils viennent de dire : « Et puis tu viens d'où toi ? Ah 73 ! Qu'est-ce que tu fais là, tu ne sais pas que c'est une résidence privée, t'as rien à foutre là ! ». Je leur réponds que je ne savais pas. Ils ne me laissent même pas répondre et ajoutent : « Dégage, vas-y ma gueule, dégage ! ». Je leur réponds qu'ils n'ont pas à me parler comme ça, qu'il n'y a pas mort d'homme non plus, j'ai juste tapé, rien n'est endommagé, et que je vais bouger. Mais ils continuent tous les 4 en redoublant d'agressivité. C'est insupportable et extrêmement oppressant d'avoir 4 mecs qui me gueulent dessus en même temps. Leurs femmes ne disent rien. Ils réagissent avec la même violence que si j'avais défoncé leur portail ou mis quelqu'un en danger. Je suis très tentée de m'énerver, de gueuler à mon tour, de les insulter. Mais en un quart de seconde, je réfléchis et sais que non, c'est la dernière chose à faire, ne pas céder à la guerre d'égo, qui ne mènerait à rien, dans laquelle il n'y aurait pas de perdant et pas de gagnant. Oui, ils abusent complètement de leur position dominante, 4 mecs contre moi. Mais je ne vais pas me mettre en danger en jouant la Warrior. Je sens bien qu'ils sont capables d'être violents, que leur peur et haine de l'étranger qui les « envahit » chez eux est plus forte à ce moment-là et que là, oui je me sens en danger. Puis, je me dis que leurs réactions sont totalement disproportionnées mais je suis aussi en tort. Je n'ai pas à me garer dans leur résidence, ni à rentrer dans leur mur...

Je décide de garer mon camion plus loin avec le cœur qui bat à tout rompre. Quand je reviens à pied pour rejoindre l'appartement de mes amis, je suis tentée de les insulter par-dessus le mur et de détailler comme une petite ado rebelle (Hi Hi Hi !) mais la raison me souffle que non, je préfère me sentir en sécurité avec mon camion, potentiellement facile à retrouver et reconnaissable dans les rues de Biscarrosse. Je n'ai pas envie d'être apeurée et qu'ils abîment potentiellement mon camion. Alors, je laisse couler quelques larmes et rejoins mes amis.

Ce qui m'a touchée, c'est l'agression verbale bien sûr mais aussi le manque de tolérance pour celui ou celle qui faute, qui fait un truc pas top mais totalement involontairement.

Je me suis sentie touchée dans mon humanité et dans mon humanisme. Ce qui m'a fait réfléchir c'est que je vis très rarement ce genre d'épisode et fréquente assez peu ce genre de personnes donc la vanlife, c'est ça aussi, cela nous met en contact avec tout le monde, avec leurs bons et leurs mauvais côtés.

Quels sont tes moyens de défense ?

Mon meilleur moyen de défense : moi-même, mon intuition, mon sang froid, mon bon sens et ma parole. J'ai deux bombes lacrymogènes mais c'est plus pour la forme, je n' imagine pas les utiliser. Sinon, j'ai aussi un grand couteau de cuisine japonais, en cas de très grand danger. Je plaisante ! (Rires)



Des règles de sécurité à suivre ?

Il faut apprivoiser ses peurs tout en restant vigilante, en évitant de se mettre toute seule dans des situations potentiellement dangereuses.

J'écoute mon intuition : quand il y a des lieux, des ambiances que je ne sens pas, où je n'ai pas envie de rester, je bouge.

J'évite la plupart du temps de m'isoler dans des coins perdus. Ça m'arrive quand même de temps en temps, mais je le fais uniquement quand le lieu m'inspire vraiment confiance. Je dors le plus souvent sur des spots où il y a au moins un autre van ou camping-car.

Je gare toujours mon camion dans le sens de la marche, prête à repartir. C'est ma belle-mère qui m'a appris cette règle de sécurité. La plupart du temps, je mets les clés sur le contact, et parfois près de moi dans mon lit, seulement dans les endroits où je me sens un poil moins à l'aise. Je ne laisse rien sur mon siège conducteur et j'ai toujours l'accès dégagé pour aller jusqu'à mon siège. L'idée d'être prête à repartir à tout moment, c'est parce que la sécurité ce n'est pas seulement se protéger d'une agression, mais aussi de n'importe quel imprévu : feu, orage, pluie diluvienne etc. Ça m'est arrivé une fois de bouger en pleine nuit avec une amie, car il y avait un gros orage et que nous étions sous un arbre. On a déplacé le van juste à côté et nous nous sommes endormies une fois l'orage passé.

Dans les débuts de ma vanlife, j'essayais d'arriver sur mon spot dodo pendant le jour pour repérer les lieux et me mettre en confiance. Il est arrivé une petite mésaventure alors que j'étais avec ma belle-mère dans le camion de location. On arrive de nuit et on rate le petit embranchement pour aller dans une clairière parce qu'il avait été fermé par une chaîne à cause de la pluie. Mais de nuit, on ne le voit pas. On s'enfonce dans un chemin tout droit, à peine plus large que le camion, en pensant que c'est après. Mon intuition me dit de ne pas y aller, mais ma belle-mère me dit : « Mais si, au pire il y aura bien un endroit au bout pour faire demi-tour. » Vous voyez où je veux en venir ? Au bout il y avait une barrière. Ma belle-mère m'a proposé de dormir là et faire la marche arrière le lendemain. Je n'avais pas envie de dormir au milieu du chemin en pleine forêt. Qui a dû faire une marche arrière sur 200 mètres, de nuit, en ne maîtrisant pas encore la caméra de recul, ni le camion que je conduisais pour la première fois depuis un jour ? Ha Ha Ha ! Je ne reculais pas droit, j'ai dû m'y reprendre en plusieurs fois. Je ne l'ai pas mal vécu car j'étais avec ma belle-mère. J'ai même trouvé ça fun. Mais soyons honnêtes, toute seule, je n'aurais pas trouvé ça fun du tout ! Donc une fois réellement partie seule en van, j'ai été vigilante afin de ne pas reproduire les mêmes erreurs.

Progressivement, j'ai pris confiance et j'ai fait en fonction de ma journée, en arrivant le soir, comme de jour, si je voulais profiter à fond d'un endroit, d'un coucher de soleil. Et arriver sur certains spots de nuit a aussi une saveur particulière. Je me souviens arriver de nuit à

Peniche au Portugal, avec la lune se reflétant dans l'océan, que j'entendais gronder contre les falaises. C'était « Waouh » ! J'étais sur-excitée de me réveiller le lendemain pour découvrir le paysage de jour !

Comment éviter un cambriolage ?

J'ai été cambriolé au bout d'une semaine sur le parking de Décathlon à Montpellier ! Après la fermeture du magasin, je suis allée à Ikéa qui ferme ½ heure plus tard et en revenant je me suis retrouvée coincée sur le parking de Décathlon fermé par de lourdes barrières la nuit. Powaaa ! Tu vois ce genre de panneau qui indique qu'il y a une heure de fermeture du parking auquel on ne fait pas attention en arrivant ! Voilà, celui-là ! C'était un samedi soir et je décide de ne pas rester tout le dimanche sur le parking. Je rentre chez ma belle-mère. Erreur de débutante de laisser mon véhicule seul sur un parking... Ou peut-être « l'instinct » qui m'a évité de vivre cette intrusion ? Je ne sais pas, mais je ne crois pas au hasard. Je devais le vivre comme ça. En revenant, je découvre donc mon camion cambriolé. Le jour même où j'ai commandé des serrures de sécurité extérieures pour toutes mes portes... Je ne le saurais jamais, mais au vu de ce qui m'a été volé, je pense que ce sont des adolescentes. Elles m'ont volé des fringues, mon parfum, une trousse de toilette, un sac rempli de tous mes petits achats du jour utiles pour le van (Rrrrr !) et surtout, ce qui m'a le plus touchée, elles ont pris tout ce que j'avais mis dans mes trousse et pochettes en tissu : mes Tarots de Marseille avec lesquels j'ai appris à lire les cartes. M*rde, ça m'a vraiment fait ch*er ! Ce qui a été dur c'est de vivre ça avant de partir et dans une zone commerciale de m*rde ! En road trip ou dans la nature, je serais arrivée à relativiser plus facilement en compensant avec tous les bienfaits de la vanlife et de la nature qui m'auraient apaisée. Puis, je me suis calmée et je me suis dit que je devais apprendre de cette expérience. Voler est un acte condamnable sur le plan matériel, mais d'un point de vue spirituel, je me dis que si elles ont volé c'est qu'elles en ont peut-être besoin, que dans cette vie-là, elles n'arrivent pas à faire autrement que de passer par le vol pour vivre ou survivre. Même si ces actes ne font pas partie de mes valeurs, je leur souhaite de faire le meilleur usage possible de mes cartes de Tarot de Marseille et de mes affaires. Bizarrement, je ne me suis pas sentie « violée » dans mon intimité. J'ai même eu le sentiment d'avoir été volée avec respect car rien n'a été abimé et ça j'ai grandement apprécié. Je cultive un lien de détachement avec le matériel, je ne m'en fous pas, j'en prends soin et comme tout le monde je suis attachée à certaines affaires, surtout celles chargées d'énergie de quelqu'un ou d'une expérience, mais je sais aussi laisser aller en me rappelant qu'on ne perd pas la personne ou son talent en perdant ou en se faisant voler un objet, auquel peut être rattaché quelqu'un ou quelque chose en nous.

Mon meilleur conseil pour éviter un cambriolage est d'apprendre à vivre avec cette possibilité d'être volée, de lâcher prise sur le fait que ça peut arriver. On peut installer des protections (serrures de sécurité notamment) mais aucun camion n'est impénétrable. Si vraiment ça doit vous arriver, alors ça arrivera. Ce sera désagréable, comme je l'ai vécu, mais on s'en remet. On passe à autre chose et au final, on se sent même plus libre et léger de ne plus vouloir contrôler le fait que ça n'arrive pas. Oui, ça peut arriver. Je protège tout de même mes affaires quand je quitte mon véhicule, en trouvant des cachettes pour chaque élément auquel je tiens, potentiellement volable. En fin de compte, ça représente très peu d'affaires. J'évite aussi de laisser mon véhicule garé dans un lieu isolé quand je pars. Je me pose la question et me la pose encore de savoir si c'est mieux de fermer visuellement son camion le plus possible quand je pars, en mettant les stores ou si au contraire il faut laisser ouvert pour montrer aux autres, dans l'énergie, que nous n'avons rien à cacher. Je fais les deux. Parfois, sur les parkings en Espagne où je sentais un potentiel danger, je laissais tout ouvert et ouvrais même mes placards pour montrer qu'il n'y avait que de la nourriture !

Comment éviter de perdre ses clefs ?

Ha ha ha ! Je l'ai fait aussi celle-là ! À 00h30 dans les Landes, heureusement à côté de chez des potes chez qui j'ai pu aller dormir. J'ai appelé l'assistance de la Maif, une heure plus tard, on avait ré-ouvert mon camion. Je ne pense pas qu'il y ait d'astuces pour éviter de perdre ses clés, ça peut arriver !



Conclusion.

Est-ce que la vanlife a changé quelque chose chez toi ?

J'apprends à Être plutôt qu'à faire. Je me ressource beaucoup plus grâce à la nature. Je me sens beaucoup plus calme, alignée, joyeuse, au plus proche de mon intuition et en gratitude profonde tous les jours ! Je me sens beaucoup plus connectée à la vie, en la goûtant, la savourant, par des rencontres, des paysages, des saveurs.

Quand je vivais dans mon appart à Paris au 6ème étage, j'aimais bien car j'avais la chance d'être au calme et j'avais une vue sympa, mais j'étais un peu déconnectée du monde. En dormant et en vivant au plus près du sol, de la terre, je me sens au milieu de la vie. Au départ, je me suis demandé si ça n'allait pas me faire peur ou si je n'allais pas moins bien dormir. Au contraire, je dors très bien, au calme aussi. Et j'ai renforcé mon adaptabilité et ma sécurité intérieure : je me sens bien partout. Le soir, une fois mon camion fermé, je rentre dans ma bulle et j'oublie mon environnement extérieur, je me sens juste bien dans mon cocon.

La vanlife m'apprend à être de plus en plus libre. Pas seulement dans mes mouvements, mais d'être qui je suis et ça c'est la vraie liberté. Celle qui permet d'être sans se juger et sans avoir peur d'être jugée. Apprendre à dire « je ne sais pas ». Je ne sais pas pour combien de temps. Je ne sais pas où je serai dans une semaine, ni avec qui. Je ne sais pas et je m'en fous ! Apprivoiser ce « je ne sais pas », sans se cataloguer de « marginale », d'« errante » ou de « perdue ». Et se dire, je savoure la vie, l'instant présent et c'est bon. Très bon, même !

Penses-tu pouvoir redevenir totalement sédentaire ?

J'aspire à mixer une vie sédentaire et nomade. J'aimerais trouver mon pied-à-terre tout en gardant mon Zibifu. Je souhaiterais rencontrer mon compagnon de route et de vie, avoir des enfants et connaître plus tard une toute autre façon de voyager. Mon idéal ultime serait de travailler une partie de l'année et voyager le reste du temps. Travailler en roulant serait possible aussi mais j'aime être présente à ce que je fais pleinement. On verra. Pour mon équilibre, j'ai besoin des deux : du mouvement et de la stabilité. Le mouvement est excitant, c'est la découverte. La stabilité me permet d'être mieux concentrée sur le travail. Surtout quand je dois lancer de nouveaux projets. J'ai besoin de porter toute mon attention sur ce que je produis et de ne pas éveiller ma curiosité par l'envie de visiter.

Je suis angoissée et j'ai peur, quels conseils me donner ?

Les peurs sont temporaires, elles ne sont qu'une création de notre mental via nos pensées. Derrière chaque peur se cache un désir. Grande peur, grand désir. On n'agit pas et on reste bloquée quand notre peur est plus grande que notre désir et nos besoins. Mais on peut apprendre à apprivoiser nos peurs et à les surmonter. Je visualise ça comme un escalier, je crée des marches, des étapes pour rendre l'ascension plus facile, et je me répète « Julia, un pas à la fois ! ». Et je pense que le mieux est de tester. Pour moi, ça a été de louer un van pour sentir avec mon corps et pas qu'avec mon mental. Bien souvent, on croit qu'on a peur de quelque chose alors que ça va mais on n'est pas consciente de nos vraies peurs cachées. En devenir consciente est la première étape.

L'autre conseil que j'applique, c'est de relâcher la pression sur les enjeux et me re-créeer du choix et de la liberté. Je suis libre d'arrêter quand je le veux, libre de changer d'avis, libre de m'arrêter à un endroit 3 mois si ça me chante, libre de reprendre une vie sédentaire quelque temps si c'est un besoin. Il faut voir la vanlife comme une expérience et non pas comme une mission à remplir ni un objectif à atteindre. Apprendre à vivre avec le « je ne sais pas » sans le jugement d'être perdue et plutôt sentir que le « je ne sais pas » est intéressant pour rester connectée à son intuition et au moment présent. Nous n'avons pas d'autre mission que celle d'expérimenter ce qui nous fait plaisir, en restant connectées à nos « en-vies ».

Peut-on être vanlifeuse et éco-responsable ?

Pour moi, la vanlife est plus écologique qu'une vie en maison. On utilise beaucoup moins d'eau et on n'en gaspille pas une goutte ! Naturellement, la vanlife m'invite à être moins consommatrice d'énergie et d'électricité car j'ai bien moins d'appareils électriques qu'une maison. Ma production d'électricité est semi-green. La batterie cellule qui me donne de l'électricité est produite par le panneau solaire (totalement green) et une autre quand je roule donc sur l'essence (moins green). Ce n'est pas parfait mais je parcours déjà une partie du chemin éco-responsable. Il reste l'essence qui pollue. Mais tout dépend aussi de mon rythme de voyage. Personnellement, je suis une adepte du « slow travel » qui me correspond mieux pour m'imprégner davantage du pays, des gens et parce que je n'ai pas le goût de conduire trop longtemps.

Ma petite astuce écologique au quotidien est d'utiliser mon pousse mousse avec du savon de Marseille pour les mains, la lessive et la vaisselle. Pour mes toilettes chimiques, j'utilise de l'Aqua kem vert, compatible avec vidange en fosse septique soit de la bouillie bordelaise pour dissoudre vous savez quoi !



As-tu voyagé durant le dernier confinement ?

Je suis partie au Portugal mi-octobre, pas à cause du deuxième confinement, simplement par envie. Et quelle chance. Je suis passée entre les gouttes. Au Portugal, à l'automne, les mesures de confinement étaient encore souples, localisées et limitées dans le temps (confinement le week-end à partir de 13h par exemple), le port du masque n'était pas obligatoire dans l'espace public à part si nous ne pouvions pas nous espacer de deux mètres. J'ai pu voyager normalement et avoir l'immense chance de visiter tout le pays du Nord au Sud pendant deux mois, avec très peu de touristes. Je me suis sentie très privilégiée, mais attristée aussi pour tous ceux que j'ai croisés qui travaillent dans le tourisme et qui étaient très inquiets. Donc une chance qui avait une saveur un peu particulière... Le climat du Portugal et le réchauffement climatique faisant, j'ai pu me baigner dans l'océan jusqu'au 2 décembre, en maillot ou nue. L'eau était à 19°C ! Bien pour nous oui, bien pour la planète, je ne sais pas... En tout cas, je l'ai senti, l'océan était plus chaud cette année et j'en ai profité au maximum.

Comment prendre ses photos souvenirs ?

Pas d'astuce particulière, je fais des selfies et je vais acheter un pied qui peut aller jusqu'à 1,70 m de hauteur pour tester de nouvelles choses, notamment en vidéo !

Quels objets sont indispensables selon toi en van ?

- Une balayette, pour nettoyer mon camion plusieurs fois par jour.
- Une prise voleuse (raccord universel pour robinet), pour prendre de l'eau partout.
- Un jerrican d'eau, pour avoir toujours de l'eau potable.
- Un convertisseur pur sinus, pour recharger mon ordinateur portable.
- Un couteau, pas forcément suisse mais un couteau qui coupe bien.

- Mes chaussettes chaussons et mes chaussettes « Pilou Pilou » dédiées juste à mon lit pour se réchauffer au début, après je les enlève. Je n'ai pas besoin de les mettre si je suis accompagnée, hein ;)
- Pas indispensable mais indispensable pour moi : ma tasse raku du Japon que j'adore dans laquelle je bois mon thé, elle peut se casser mais j'ai pris le risque car c'est vraiment mon plaisir du quotidien.

Quelles applications recommandes-tu ?

J'utilise en fin de compte que 3 qui me sont très utiles :

- Park4night pour dormir,
- Fuel flash pour le gasoil et le GPL.
- Google Maps où j'enregistre tous les lieux que je veux visiter, dont on me parle ou que je glane par-ci, par-là. Ça m'est super pratique car je vois directement sur la carte, en un clic combien de temps pour y aller d'où je suis et je construis mon itinéraire au gré de mes envies au jour le jour.

Documentation et citation ?

Citation : « Écrire liberté sur le bord d'une plage, c'est déjà avoir la liberté de l'écrire. Même si la mer efface ce mot : la liberté demeure. » de Jean-Michel Wyl.

Livre : « Tout le bleu du ciel » de Mélissa Da Costa.

Chanson : « Follow the Sun » de Xavier Rudd et « Cuatro viento » de Danit.



BILAN 2023

Deux ans se sont écoulés depuis l'écriture de ces interviews recueillies en 2021.

En achetant mon fourgon Zibifu, je partais en quête de mon lieu de vie idéal. Après 13 mois de kiff, j'ai finalement choisi la Savoie, ma terre natale, qui correspond à mes critères affinés de lieu de vie. Pour choisir, j'ai décidé de laisser la danse swing me guider sur où et avec qui car au-delà de ma passion pour le swing, ce sont aussi les gens que j'y côtoie qui m'attirent. Je fais partie de cette communauté-là. La meilleure décision au monde : cinq mois et demi après, j'ai rencontré mon amoureux au swing à Chambéry ! Un chéri qui danse : waouh, un de mes grands rêves se réalise ! Nous vivons ensemble la relation que j'espérais au plus profond de moi, dans laquelle je me sens comblée et sereine. Nous habitons ensemble dans un bel appartement avec la vue sur les montagnes. Nous faisons de temps en temps des escapades avec Zibifu et je découvre avec joie la vanlife en amoureux. Le reste du temps, je le loue pour que d'autres puissent en jouir. J'aime que Zibifu roule plutôt qu'il dorme et s'ennuie et je n'ai attiré que des chouettes personnes !

Nous avons voyagé de façon plus « traditionnelle » un mois en Colombie, au cours duquel nous avons pris une très grande décision, celle d'avoir des enfants ensemble. Deux mois plus tard, nous avons eu une très bonne nouvelle qui s'est transformée en mauvaise : le cœur de notre petit bébé s'est arrêté à deux mois de grossesse. Nous avons ressenti une immense tristesse. Pour vivre notre deuil et remercier cette petite âme qui aurait dû naître pour son passage dans nos vies, nous avons fait une belle composition de plantes que nous irons mettre plus tard sur la tombe de ma mère.

Professionnellement, je suis désormais Coach et Animatrice Conférencière en épanouissement professionnel et personnel. Je suis diplômée et certifiée METC® : Méthode Écoute Ton Corps de la célèbre Lise Bourbeau. J'exerce aussi bien en présentiel dans mon cabinet à Chambéry qu'en ligne sur Zoom.

J'étais déjà heureuse en 2021, mon expérience de road trip était fantastique mais aujourd'hui je me sens encore plus épanouie et équilibrée sur tous les plans !

